

**Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

**Guide classique du voyageur sur les bords du Rhin**

**Schreiber, Alois Wilhelm**

**Paris, 1828-1829**

Voyage de Mannheim a Mayence

[urn:nbn:de:bsz:31-124947](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-124947)

## VOYAGE DE MANNHEIM A MAYENCE.

## ROUTE PAR WORMS ET OPPENHEIM.

On passe de *Mannheim* à *Mayence*, ou par *Heidelberg* et *Francofort*, ou par *Worms* et *Oppenheim*. En prenant la dernière route on fait une grande lieue pour arriver à *Oggersheim* (1,400 h.), petite ville. On y remarque le vieil hôtel-de-ville et la nouvelle église catholique. Station de poste. *Auberge*: à la Couronne. On y trouve une pierre qui porte la figure de *Mercur*e et une inscription.

A une lieue *Frankenthal*, ville de 4,100 h., qui doit son ancien lustre à des réfugiés de France et des Pays-Bas. Elle a des manufactures et des fabriques. Depuis qu'elle est à la Bavière, elle est chef-lieu d'arrondissement, a un commissariat et un gymnase, etc. La ville est belle et régulière; elle a cinq églises: on distingue la nouvelle église protestante; l'hôtel-de-ville est beau. *Auberges*: l'Agneau, le Lion, la Licorne.

Il y a une lieue et demie depuis *Frankenthal* jusqu'aux frontières de Rhin-Bavière. On entre dans le grand-duché de Hesse et bientôt à *Worms*, première station de poste de cet état. Tout le pays est classique, soit pour l'histoire, soit pour la poésie héroïque. *Worms* est une des villes les plus anciennes et les plus célèbres dans l'histoire de l'Allemagne. Elle se soutient par son agriculture et ses vignobles, et n'a plus d'autres fabriques que celles du tabac et celle du sucre de saturne, nouvellement établie. Le commerce se borne aux productions du pays, qui consistent en huiles, en grains et en vins, dont les meilleurs sont le lait de la *Vierge*, le *Katterlocher* et le *Luginslaender*.

*Édifices*: la cathédrale, vénérable monument du 8<sup>e</sup> siècle, et qui ne fut fini qu'au bout de plusieurs centaines d'années. L'architecture en est remarquable. Les autres églises catholiques ont aussi le mérite de l'architecture; l'église luthérienne de la Trinité possède une belle fresque de *Seekatz*, Luther comparant à la diète. Quelques antiquités romaines d'importance se trouvent murées dans la cour de l'hôtel-de-ville.

*Pfiffisheim*, près de *Worms*, montre encore l'orme sous lequel se reposa Luther. On passe à *Pfeddersheim*, *Monsheim*, *Wachenheim* et la vallée de *Zell* et *Kirchheim-Bolanden*, pour aller au *Mont-Tonnerre*. Il y a une autre route plus courte par

*Mannheim*, mais moins agréable. *Auberges* : le Rœmer, l'Aigle-Noir, le Cygne, où il y a la poste ; le Cheval-Blanc, le Paon.

Au-dessous de Worms est l'île de *Spanwarth*, et plus bas, vis-à-vis de l'embouchure de la *Pfrimm*, l'île des Mûriers. On trouve ensuite à droite le village de *Nordheim*, et à la gauche du Rhin le bourg de *Rhin-Durkheim*.

*Guntersblum* (1,500 h.) est l'ancienne résidence d'une branche des comtes de Linange. Entre *Guntersblum* et *Dienheim* se forme le nouveau village de *Ludwigshöhe*, et il remplace celui de *Rudelsheim*, qui a été abandonné comme trop exposé aux grandes eaux.

*Dienheim* (une lieue), connu par ses bons vins, qui après ceux de *Nierstein* et d'*Oppenheim* sont les plus estimés de ce canton. On y trouve une très-bonne auberge chez madame Muller, où l'on dine ordinairement. Pop. 700 h.

*Oppenheim*, à un quart de lieue, a 2,100 h. C'était encore un village sous les Carlovingiens. Cette ville n'offre plus à présent d'intéressant pour le voyageur qu'une des plus anciennes églises dédiée à sainte Catherine. Il y en a une autre plus ancienne encore, mais moins remarquable : c'est l'ancienne église luthérienne, autrefois paroisse Saint-Sébastien, qui date du temps des Carlovingiens. On remarque aussi les ruines de l'ancien célèbre burg de *Landcron*, et la place où, selon l'ancienne tradition, *Gustave-Adolphe* se mit sur une porte de grange pour passer le Rhin. *Auberge* : le Sauvage.

A une demi-lieue d'*Oppenheim* est *Nierstein*, bel endroit de 1,500 h., célèbre pour ses bons vins. C'est un des plus anciens endroits du canton. La meilleure auberge est celle qui touche au Rhin. *Bodenheim* et *Laubenheim* sont au-dessous de *Nierstein*, et sont aussi d'excellens vignobles. *Weissenau* est près de *Laubenheim*. Ce village, agréablement répandu le long du Rhin, est une des guinguettes de Mayence qui n'est plus qu'à une demi-heure. Le point de vue pris de l'église de *Weissenau* est celui qui présente le cours du Rhin dans sa plus grande étendue et sous la plus agréable perspective.

*Mayence*, à quatre lieues d'*Oppenheim*. C'était la résidence du premier électeur de l'empire. Sa position au confluent du Mein, dans une des plus belles et des plus fertiles contrées de l'Allemagne, est encore plus avantageuse par sa situation sur le penchant d'une colline et le long du rivage. Elle a 25 à 26,000 h., et 6,000 hommes de garnison prussienne et autrichienne, comme forteresse très-importante de la confédération. Il y a 21 places publiques, dont les principales sont : la Parade (ci-devant place

du Château); le Marché-aux-Bestiaux (le *forum gentile* des Romains); le Marché-aux-Vivres; le Marché-aux-Foins; le Brand, ou place du Commerce; le Marché-aux-Lins (*Flachsmarkt*); le Leichhof; la place au Jeu-de-Paume; la place Guttenberg, où l'on vient de construire une salle de spectacle et une halle au blé. Il y a 129 rues dont plusieurs fort étroites. Les plus belles sont les Trois-Bleich (*drey Bleichen*) et celle de Louis, qui conduit du Thiermarkt au Marché-aux-Vivres, et traverse la ville dans toute sa largeur. *Curios.* : l'ancien port Franc; le pont de bateaux, d'où l'on a la vue du fleuve au-dessus et au-dessous; le dôme (la cathédrale); l'église de Saint-Ignace, d'une architecture noble et simple, avec d'excellens plafonds; la vieille collégiale de Saint-Etienne, bien située, et dont la tour a une riche vue: l'artiste y verra quelques excellens tableaux d'autel; l'église paroissiale de Saint-Emmeran, dont le tableau du maître-autel, peint par Maulperch, est sans contredit le plus beau des églises de Mayence; l'église de Saint-Pierre, nouvelle et bien construite, avec deux fortes tours et une bonne sonnerie; l'église du séminaire, autrefois les Augustins; l'ancienne maison teuto-nique, à présent palais grand-ducal, avec une belle vue; l'ancien palais Dalberg aux Trois-Hures (3 *Schweinskœpfe*), dont on veut faire l'hôtel-de-ville; la citadelle et sa vue superbe sur une des plus belles contrées de l'Allemagne; l'ancien café Schræder, à présent casino et cabinet de lecture; l'*Eichelstein*, près du mont Saint-Jacques, a ce nom depuis le seizième siècle, ou bien celui d'*Adlerstein*, à cause de l'aigle dont il était surmonté. C'est le plus remarquable de tout ce qui reste des antiquités romaines; l'ancienne *Favorite*, qui avant le siège était d'abord un palais d'été de l'électeur, puis un charmant jardin anglais, avec une belle vue. On compte parmi les collections publiques: la bibliothèque, où sont les médailles, surtout celles de Mayence et les romaines; le cabinet d'histoire naturelle, qui a de belles cristallisations et pétrifications; la collection d'instrumens de physique et de mécanique; le musée des antiquités romaines, qui est la plus nombreuse collection de monumens locaux, si l'on en excepte celles des villes d'Italie: on y trouve entre autres 27 autels et pierres votives, et plus de soixante pierres de légion trouvées dans les environs; la galerie de peintures, dont les principaux tableaux sont, l'Apollonie du Dominiquin; le Carmélite à genoux, d'Annibal Carrache; l'Assomption d'Augustin Carrache; le saint François de Quercino; le Christ dans le temple, de Jordaens; Adam et Eve, d'Albert Durer; la Ménagère de Rubens, avec des animaux

de Snyders; mais le morceau le plus précieux est une Madona présentant le sein à l'enfant Jésus, de Laurent Sciarpelloni, condisciple et ami du célèbre Davinci; la bibliothèque de la ville, qui a 80,000 volumes; elle a le Psautier de 1459, la Bible de 1462, le Catholicon de 1460. Elle est ouverte de huit à une heure, excepté le samedi et les jours de fête. Il y a de beaux jardins hors des portes Raimond et Munster, au *Gartenfeld*, et qu'on inonde en cas de siège. Les hauteurs de Weissenau offrent d'autres promenades. Il faut aller visiter l'aqueduc de *Zahlbach*, l'île *Saint-Pierre* et celle d'*Ingelheim*, qui sont très-près de la ville. *Auberges* : les Trois-Couronnes, sur le Brand; l'Empereur, Marché-au-Foin; le Cheval-Blanc, rue Quintin; la Ville-de-Paris.

La diligence part, en hiver tous les deux jours, à trois heures pour Cologne. On couche à Bingen et à Coblenze, le 3<sup>e</sup> jour à Cologne. En été elle part tous les jours, ainsi qu'un coche d'eau. Prix, 5 florins 30 kr. jusqu'à Cologne.

#### ROUTE DE MANNHEIM A MAYENCE,

##### PAR HEIDELBERG, DARMSTADT ET FRANCFORT.

CETTE route n'est pas moins attrayante que la précédente. Il y a quatre lieues de Mannheim à Heidelberg, et l'on traverse les trois villages, semblables à de petites villes, de *Seckenheim*, d'*Edingen* et de *Wieblingen*. On y jouit déjà de l'aspect des montagnes au-dessus de *Heidelberg* jusqu'au mont *Saint-Michel* près de *Bruchsal*, au-dessous la *Bergstrasse* jusqu'au *Melibocus Malchen*). Le devant présente *Heidelberg*, les ruines du château, le *Kaiserstuhl*, etc.

*Heidelberg* (10,000 h.), à l'entrée de la belle vallée du *Nècre* sur la *Bergstrasse* (le vieux *strata montana*), qui va jusqu'à six quarts d'heure de Darmstadt. *Curios.* : le château, une des plus belles ruines de l'Allemagne; l'université et sa riche bibliothèque; le cabinet de physique et de zoologie; le théâtre anatomique et l'institut d'accouchement; le laboratoire de chimie; le nouvel hôpital académique et l'hôpital de chirurgie; l'église du *Saint-Esprit*; celle de *Saint-Pierre* et ses anciens tombeaux.

On voit dans les environs de Heidelberg: le *Heiligenberg* et ses ruines; le *Wolfsbrunnen*; le couvent de *Neubourg*; le *Kaiserstuhl*, où l'on a érigé un monument en mémoire de ce que